

Cours II

Rappel historique sur la vie et son œuvre

- I- La vie d'Irénée de Lyon
- II- Les œuvres d'Irénée de Lyon



Enfance et enseignement de Polycarpe

- *Adversus Haeresus* (III, 4) : il a écouté et reçu l'enseignement de Polycarpe de Smyrne (né vers 70 et mort en 155).
- *Lettre à Florinus* citée par Eusèbe de Césarée :
« les connaissances acquises dès l'enfance grandissent avec l'âme et s'unissent à elle, [...] par la miséricorde de Dieu qui est venue sur moi, je les ai écoutées avec soin et je les ai notées non pas sur papier, mais dans mon cœur ; et toujours par la grâce de Dieu, je les ai ruminées par fidélité. », Eusèbe de Césarée, *Histoire Ecclésiastique*, V, 20, 6-7

Polycarpe et le mystère de Jean

- Polycarpe est nommé treize fois dans l'*Adversus Haeresus* et deux fois dans la *Démonstration de la prédication apostolique*.
- « De telle sorte que je peux dire l'endroit où s'asseyait le bienheureux Polycarpe pour parler, comment il entrait et sortait, sa façon de vivre, son aspect physique les entretiens qu'il tenait devant la foule, comment il rapportait ses relations avec Jean et avec les autres qui avaient vu le Seigneur, comment il rappelait leurs paroles et les choses qu'il leur avait entendu dire au sujet du Seigneur, ses miracles et son enseignement; comment Polycarpe, après avoir reçu tout cela des témoins oculaires du Verbe de vie, le rapportait, en accord avec les Écritures. », *Lettre à Florinus*, citée par Eusèbe de Césarée *Histoire Ecclésiastique*, V, 20, 6-7.

Séjour à Rome

**Liens avec les évêques de Rome -
consécration épiscopale-**

Présence à Lyon

- « Que tu te réjouisses en Dieu ! C'est l'objet de notre prière encore et toujours, Père Éleuthère.
- Nous avons chargé notre frère et compagnon Irénée de te porter cette lettre, et nous te demandons de faire grand cas de lui car il est un zéléteur de l'Alliance du Christ. En effet, si nous pensions que le rang confère la justice, c'est comme prêtre de l'Église, ce qu'il est réellement, que nous te l'aurions d'abord recommandé. »
- Eusèbe de Césarée dans son *Histoire Ecclésiastique*, V, 4, 2-3, trad. Bardy, 2003, p. 266-267.

La lettre des chrétiens de Vienne et Lyon persécutés, 177

Evêque de Lyon

- « *Lettre des martyrs pour recommander Irénée.*
- Les mêmes martyrs présentaient aussi Irénée, qui était déjà prêtre de la communauté de Lyon, à l'évêque de Rome dont nous venons de parler et portaient sur lui un témoignage très chaleureux. »
- Eusèbe de Césarée dans son *Histoire Ecclésiastique*, V, 4, 1.

Le dossier de la querelle pascale, 193

- Eusèbe, *HE*, V, 23-25 : querelle entre les Églises d'Asie et l'évêque de Rome, Victor, sur la célébration de la fête de Pâques : 1) **le 14^e jour de la lune** (d'où leur nom de « quartodécimans ») quel que soit le jour de la semaine ou 2) **le premier dimanche suivant**, comme la plupart des Églises d'alors (V, 23, 1).

« A son tour, il expose en ces termes, dans sa lettre à Victor et à l'Église des Romains, la tradition venue jusqu'à lui :

« [2] Nous célébrons donc avec exactitude le Jour, sans ajouter ni retrancher. En effet, c'est en Asie que se sont couchés de grands astres, qui ressusciteront au jour de l'avènement du Seigneur, quand il viendra du Ciel avec gloire et qu'il recherchera tous les saints : Philippe, l'un des douze apôtres, repose à Hiérapolis avec ses deux filles qui ont vieilli dans la virginité ; son autre fille, qui a vécu dans le Saint-Esprit, repose à Éphèse ; [3] et encore Jean, qui a reposé sur la poitrine du Seigneur et qui est devenu prêtre, portant la lame d'or, martyr et docteur de la foi ; celui-ci repose à Éphèse ; [4] Polycarpe, de Smyrne, évêque et martyr ; et Thraséas d'Euménie, évêque et martyr ; il repose à Smyrne. [5] Faut-il mentionner aussi Sagaris, évêque et martyr, qui repose à Laodicée ; le bienheureux Papirius et l'eunuque Méliton, qui a toujours vécu dans le Saint-Esprit : il repose à Sardes en attendant la visite qui viendra des cieux, dans lequel il ressuscitera d'entre les morts ? [6] Eux tous ont observé le jour pascal du 14, selon l'Évangile, sans s'écarter en rien, mais en se conformant à la règle de la foi.

« Et moi aussi, Polycrate, le plus petit de vous tous, je me conforme à la tradition de mes parents, ayant pris la suite de quelques-uns d'entre eux. Sept de mes parents ont été évêques, je suis le huitième, et toujours mes parents ont observé le jour où le peuple d'Israël s'abstenait du levain. [7] Moi donc, frères, qui ai soixante-cinq ans dans le Seigneur, qui suis en relation avec les frères du monde entier et qui ai lu toute la sainte Écriture, je ne suis pas effrayé par ceux qui cherchent à m'émouvoir, car de plus grands que moi ont dit : "Il vaut mieux obéir à Dieu qu'aux hommes". »

- Eusèbe de Césarée, *Histoire Ecclésiastique*, V, 24, 1-7, p. 300-301.

« [9] Sur ces entrefaites, le chef de l'Église romaine, Victor, tente de retrancher en bloc de l'unité commune, comme étant hétérodoxes, les communautés de toute l'Asie en même temps que les Églises limitrophes. Il le fait même savoir par lettre, proclamant que sont excommuniés tous les frères de ces pays-là sans exception. [10] Mais cette décision ne fut pas du goût de tous les évêques. Ils lui donnèrent en retour le conseil de se soucier plutôt de la paix, de l'union avec le prochain, de la charité. On a encore leurs paroles: ils s'adressent à Victor d'une façon fort tranchante. »

- Eusèbe de Césarée, *Histoire Ecclésiastique*, V, 24, 9-10, p. 302.

« **[11]** Entre autres Irénée: écrivant au nom des frères qu'il dirigeait en Gaule, il établit d'abord qu'on ne doit célébrer le mystère de la résurrection du Seigneur que le jour du dimanche; ensuite, comme il convenait, il exhorte longuement Victor à ne pas excommunier des Églises de Dieu entières qui conservent la tradition d'une ancienne coutume. Il ajoute ceci en propres termes:

« **[12]** Ce n'est pas seulement sur le jour que portent les divergences. Elles portent également sur la façon de jeûner. En effet, les uns pensent que le jeûne doit durer une journée; d'autres deux jours, et d'autres, bien plus; et il en est qui comptent pour leur 'journée' quarante heures du jour et de la nuit. **[13]** Cette diversité de pratiques ne date pas de notre temps, elle existait il y a bien longtemps sous nos devanciers, qui sans tenir à l'exactitude, à ce qu'il semble, conservaient cette coutume dans sa simplicité et ses caractères particuliers et l'ont transmise après eux. Néanmoins tous ont gardé la paix entre eux, et nous aussi nous la gardons; la différence dans le jeûne met en valeur l'accord dans la foi. »

[14] Irénée ajoute encore un récit que je puis bien rapporter. Il se présente ainsi:

« Parmi eux, les presbytres antérieurs à Soter qui ont présidé l'Église que tu gouvernes aujourd'hui – je veux parler d'Anicet, Pie, Hygin, Télesphore, Xyste – ni ne gardèrent eux-mêmes (le quatorzième jour), ni ne l'imposèrent à ceux qui étaient avec eux; et néanmoins eux qui ne le gardaient pas étaient en paix avec ceux des communautés où il était gardé, quand ceux-ci venaient chez eux. Pourtant le fait de le garder était plus choquant pour ceux qui ne le gardaient pas. [15] Et personne ne fut jamais rejeté pour cette manière de faire, mais les presbytres tes prédécesseurs, tout en ne gardant pas cette observance, envoyaient l'Eucharistie à ceux des communautés qui la gardaient.

« [16] Quant le bienheureux Polycarpe fit un séjour à Rome, sous Anicet, bien qu'ils eussent entre eux quelques autres petits différends, ils furent aussitôt en paix, et sur ce chapitre-ci ils ne se cherchèrent pas querelle.

Car ni Anicet ne put convaincre Polycarpe de ne pas garder l'observance, parce qu'il l'avait toujours gardée avec Jean, le disciple de notre Seigneur, et les autres apôtres avec qui il avait vécu, ni non plus Polycarpe ne persuada Anicet de la garder car celui-ci disait devoir maintenir la coutume des presbytres ses prédécesseurs. [17] Les choses étant ainsi, ils furent en paix et, à l'assemblée, Anicet céda la présidence de l'Eucharistie à Polycarpe, par déférence évidemment, et ils se séparèrent en paix. Toute l'Église restait en paix, qu'on gardât ou non l'observance. »

[18] Irénée portait bien son nom, car il était « irénique » par son nom comme par son comportement: lorsqu'il exhortait ainsi, c'était en faveur de la paix des Églises et il en était l'ambassadeur. Et ce n'est pas seulement avec Victor, mais encore avec des chefs d'Église nombreux et divers, qu'il s'entretenait par lettres des différents points de vue au sujet de la question débattue. »

La question du martyr d'Irénée

- ***La position d'Eusèbe***

V, 26 : [liste des œuvres d'Irénée] « C'est tout ce qui est parvenu à notre connaissance des ouvrages d'Irénée. »

Puis il ajoute : « Quand Commode eut, après treize ans, terminé son règne, l'empereur Sévère prend le pouvoir moins de six mois après la fin du règne de Commode, Pertinax ayant passé dans l'intervalle. »

Eusèbe, trad. Bardy, 2003, p. 304-305.

- ***La persécution de Sévère***

« Il interdit, sous peine de graves châtiments, les conversions au judaïsme et prit la même mesure à l'encontre des chrétiens.

Histoire Auguste, *Vie de Septime Sévère*, XVII, 1 : « *Iudaos fieri sub graui poena uetuit. Idem atiam de Christianis sanxit.* », Histoire Auguste, trad. Chastagnol, 1994, p. 329.

- ***Le martyr d'Irénée, tour d'horizon des sources anciennes***
- ***Le dossier mérovingien***
- « Le premier fut Photin, évêque de la ville de Lyon, qui, plein de jours, subit, pour le nom du Christ, divers supplices. Saint Irénée, successeur de ce martyr, et qui avait été envoyé dans cette ville par saint Polycarpe, se distingua par une admirable vertu ; en un court espace de temps, et par ses prédications, il rendit chrétienne la ville toute entière.
- Une persécution s'étant élevée, le démon suscita, par la main du tyran, de telles guerres dans ce pays, un si grand nombre de fidèles furent égorgés parce qu'ils confessaient le nom du Seigneur, que des fleuves de sang chrétien coulaient sur les places publiques, et que nous ne pourrions dire le nombre ni les noms des martyrs ; le Seigneur les a écrits sur le livre de vie. Le bourreau ayant fait infliger, en sa présence, d'horribles supplices à saint Irénée, le consacra ainsi à Notre Seigneur Jésus-Christ. Après ce saint évêque on fit périr quarante-huit martyrs, dont le premier fut, dit-on, Vettius Épagatus. »
- Grégoire de Tours, *Histoire de Francs*, I, 29 (trad. Guizot).

- « *Iudaos fieri sub graui poena uetuit. Idem atiam de Christianis sanxit* - Il interdit, sous peine de graves châtements, les conversions au judaïsme et prit la même mesure à l'encontre des chrétiens. »

Histoire Auguste, *Vie de Septime Sévère*, XVII, 1, tr. Chastagnol, 1994, p. 329.

- « *A senatu tantum amatus est quantum nemo principum, in odium speciatim Severi, quam vehementer ob crudelitatem oderant senatores. 2 denique victo eo plurimi senatores a Severo interfecti sunt, qui eius partium vel vere fuerant vel esse videbantur. 3 denique cum apud Lugdunum eundem interfecisset, [...] 4 nec his pepercit, sed et ipsos interemit et bona eorum proposuit atque in aerarium publicum rettulit.* - Le Sénat eu plus de sympathie pour lui [=Clodius Albinus] que pour aucun des autres empereurs, surtout par haine de Sévère dont les sénateurs détestaient la cruauté. Aussi après sa défaite un grand nombre de sénateurs furent-ils mis à mort par Sévère pour avoir un pris son parti ou pour en avoir été soupçonnées. Puis, dès qu'il l'eut tué près de Lyon, Sévère [...] les mit tous à mort en confiscant leurs biens qu'il versa dans le trésor public. »

Histoire Auguste, *Vie de Clodius Albinus*, XII, 1-4, tr. Chastagnol, 1994, p. 391.